

Conférence de presse

« Situation économique, perspectives économiques et priorités de politique économique pour 2009 »

Mercredi 3 décembre 2008

Seul l'exposé prononcé fait foi

L'économie suisse s'attend à une croissance nulle en 2009

Rudolf Minsch, chef économiste

Mesdames, Messieurs,

economiesuisse publie deux fois par an une analyse de la situation conjoncturelle. Nos prévisions conjoncturelles s'appuient pour l'essentiel sur une enquête menée auprès de nos membres. Indépendamment de l'appréciation des données statistiques qui lui sont fournies, economiesuisse recourt aussi à des méthodes économétriques pour affiner ses prévisions. En outre, un groupe d'accompagnement procède à un examen critique de ses pronostics.

En décembre 2007, economiesuisse avait annoncé une augmentation du PIB de l'ordre de 1,5 % à 1,7 % pour l'année 2008 et n'avait pas modifié ses prévisions depuis lors. L'anticipation de 1,0 % formulée en juin 2008 pour 2009 doit maintenant être nettement revue à la baisse.

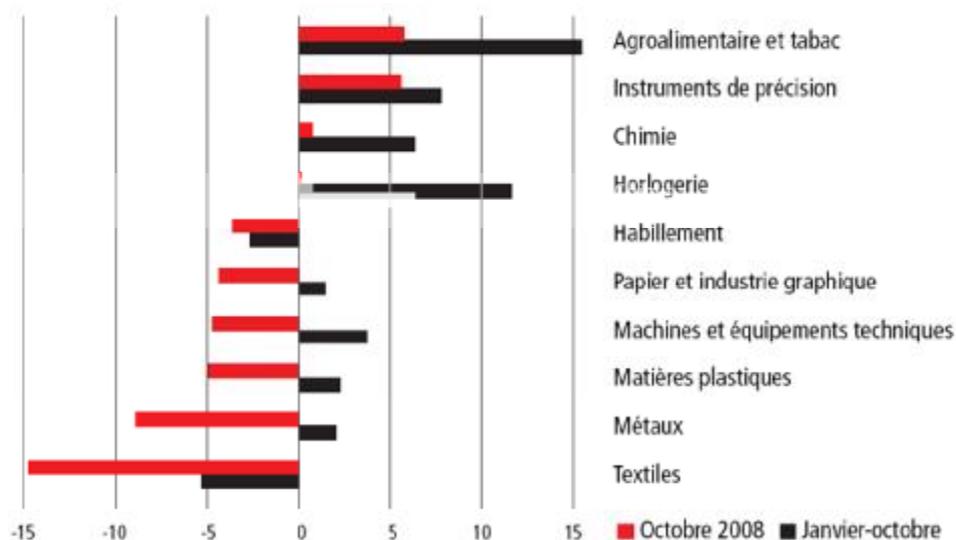
La situation actuelle

Ces derniers mois, la crise des marchés financiers s'est répercutée sur les exportations suisses et sur le marché intérieur. Elle a déjà frappé certaines branches de plein fouet. Bon nombre d'entreprises de l'industrie de la sous-traitance automobile et de l'industrie textile ont enregistré des diminutions de croissance particulièrement marquées. L'élément inquiétant dans ces deux industries n'est pas tant cette baisse que le rythme fulgurant de cette évolution. Dans l'industrie de la sous-traitance automobile en particulier, la contraction de la production et la réduction massive des stocks de produits finis chez les fabricants se sont traduites par un véritable effondrement des commandes. Quant à la marche des affaires dans l'industrie textile, elle précède généralement la conjoncture, de sorte qu'il fallait s'attendre à une détérioration. Toutefois, le recul visible dans le graphique 1 fait apparaître une forte accentuation en octobre. Les exportations de l'industrie textile ont connu un véritable coup d'arrêt. Bien que les statistiques des exportations élaborées sur une base mensuelle soient à interpréter avec prudence, les taux de croissance des exportations montrent nettement que l'évolution est devenue négative dans plusieurs branches.

Graphique 1

Exportations par branches, variation nominale (en %)

Comparaison des exportations d'octobre 2007 et 2008 et évolution des exportations entre janvier et octobre 2008



Dans le climat conjoncturel international plus rude que nous vivons, certaines branches se portent encore bien. C'est notamment le cas des denrées alimentaires, boissons et tabac, des instruments de précision, de l'industrie chimique et de l'horlogerie. L'année 2008 aura vu une très bonne évolution des exportations de ces industries.

Les exportations de services ont aussi fortement augmenté au premier semestre. Vu les problèmes rencontrés par l'industrie financière, les chiffres correspondants pour le deuxième semestre seront manifestement nettement plus bas. L'année qui s'achève sera une bonne année pour l'hôtellerie qui a derrière elle une excellente saison d'hiver 2007/08 et une bonne saison d'été 2008 et se dit encore modérément optimiste pour les prochains jours de fête.

Comme dans le secteur des exportations, l'économie intérieure dégage aussi une image contrastée. L'année 2008 a été nettement positive pour le commerce de détail et les branches situées en amont. Comme les années précédentes, la consommation s'est accrue. Les événements dramatiques qui se sont produits ces derniers mois sur les marchés financiers ont des conséquences directes sur la création de valeur dans l'industrie financière. La baisse des actions entraîne une chute des valeurs des portefeuilles de la clientèle et des recettes moindres au chapitre du négoce et des commissions. Alors que pendant la dernière période d'essor conjoncturel, les fournisseurs de services financiers ont contribué pour un tiers environ à la croissance de l'ensemble de l'économie, la réduction de la création de valeur dans le secteur a cette année des répercussions négatives sur l'évolution du produit intérieur brut.

Dans l'ensemble, les investissements se maintiennent bien en 2008. Pour ce qui est des investissements d'équipement, on constate, après des années extraordinairement dynamiques au cours desquelles on a largement investi dans l'augmentation de la production, un certain ralentissement de la croissance. Les investissements de construction, eux, se situent toujours à un niveau élevé. Par rapport à l'année dernière, ils ne devraient être que légèrement inférieurs en 2008.

Alors qu'au premier semestre de cette année, on évoquait encore le problème du taux trop élevé d'inflation, la forte baisse du prix du pétrole et l'affaiblissement progressif du dynamisme économique ont sensiblement atténué le danger de la hausse des prix. Il faut s'attendre à voir le taux d'inflation ramené à quelque 2,0 % d'ici la fin de l'année. Le taux de chômage a encore légèrement reculé au cours de l'année, mais il va sans doute remonter quelque peu à fin 2008 sous l'action d'effets saisonniers surtout, mais également en raison des premières conséquences de la crise des marchés financiers.

Avec l'année 2008, l'économie suisse arrive à la fin d'un cycle conjoncturel de cinq ans, extrêmement expansif. Ainsi, le taux de croissance du PIB sera cette année pour la première fois depuis 2003 inférieur à la croissance de la production potentielle, qui est de l'ordre de 1,9 %.

Perspectives pour l'année 2009

Ce sont les exportations qui seront le talon d'Achille de l'évolution conjoncturelle ces prochains mois. Les mauvaises perspectives conjoncturelles touchent les exportateurs. En 2009, le ralentissement conjoncturel général en Europe se fera plus particulièrement sentir négativement dans les pays qui connaissent des problèmes immobiliers (Grande-Bretagne, Espagne, Irlande, France). Vu la forte part des exportations suisses destinées à l'UE, l'évolution négative attendue dans l'UE l'année prochaine touchera fortement diverses branches. A cela s'ajoute que par rapport à 2007, le franc s'est à nouveau apprécié vis-à-vis de l'euro. Avec le raffermissement du franc et le rafraîchissement de la conjoncture mondiale, deux importants facteurs stimulants sont en train de disparaître et jouent le rôle de freins, alors qu'ils étaient ces dernières années à l'origine de taux de croissance supérieurs à la production potentielle. Il faut aussi s'attendre à une sensible réduction dans les exportations de services (services bancaires, tourisme).

Le climat économique international se faisant nettement plus rude, l'économie suisse s'attend à une sensible réduction des exportations. Les perspectives sont mauvaises pour diverses branches, mais certains secteurs d'exportation s'attendent toujours à des taux de croissance positifs, même s'ils doivent compter avec un net ralentissement. Il s'agit, outre l'industrie chimico-pharmaceutique, de celle de l'alimentation, boissons et tabac, de la technique médicale et des entreprises actives dans le domaine de l'énergie. Cela met en évidence l'avantage d'une forte diversification pour l'économie suisse.

Plusieurs facteurs auront une incidence positive sur la conjoncture de notre pays en 2009. Le facteur qui dynamisera probablement le plus notre économie est la forte baisse du Libor désormais fixé à 0,5 %-1,5 %. La diminution des taux hypothécaires qui en découle pour 2009 aura un impact positif sur la consommation des ménages et diminuera les charges des entreprises. En outre, les hausses de salaires, en termes réels, auront pour effet que les travailleurs verront leur pouvoir d'achat augmenter l'an prochain. Cet effet sera amplifié si le taux d'inflation diminue rapidement, comme cela est prévu. Le fait que la Confédération ne prévoie pas de compléter son programme de mesures conjoncturelles modéré par des hausses d'impôts et qu'elle n'a pas adopté de mesures d'économie aura un effet stabilisateur.

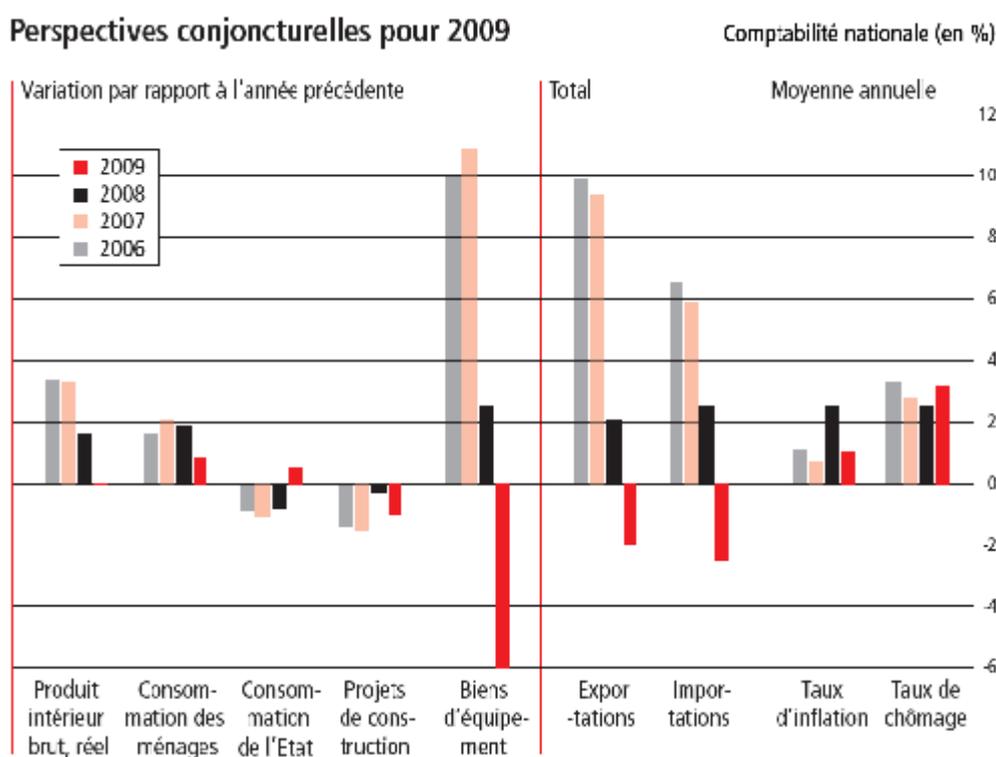
Cela n'empêche pas qu'en 2009, l'économie helvétique sera peu à peu affectée par le ralentissement conjoncturel observé à l'échelle internationale. Comme pour les exportations, le tableau est nuancé. 2009 sera une année difficile avant tout dans le secteur de la finance. En raison de la diminution de la valeur ajoutée dans la finance et les exportations, un certain nombre de fournisseurs (publicité, hôtels accueillant des congrès, informatique, etc.) seront confrontés à une baisse de la demande. Dans la construction, l'activité se tassera légèrement même si, l'année prochaine, elle restera soutenue dans le

segment de la construction de logements. L'incertitude affectera avant tout les investissements dans les biens d'équipement, qui ont augmenté de plus de 10 % ces deux dernières années. On constate que les investissements visant à améliorer l'efficacité diminuent moins fortement, tandis que les projets visant à augmenter la production sont reportés ou abandonnés. Les perspectives restent positives dans le secteur de la santé et le commerce de détail. La consommation suisse progressera légèrement et soutiendra la conjoncture.

Dans l'ensemble, l'économie suisse s'attend à une croissance nulle pour 2009. Celle-ci sera accompagnée d'une récession technique, définie comme une croissance négative du PIB pendant deux trimestres consécutifs. Au quatrième trimestre 2008, la croissance sera inférieure à celle du quatrième trimestre 2007. L'économie s'attend aussi à une croissance négative pour les deux premiers trimestres de 2009.

La croissance zéro prévue pour 2009 entraînera une hausse du taux de chômage. Selon l'économie suisse, il passera de 2,5 % à 3,2 % en moyenne annuelle. La détérioration de la situation conjoncturelle et la chute des prix des matières premières entraîneront une baisse du taux d'inflation, lequel reculera relativement rapidement ces prochains mois. Pour 2009, l'économie prévoit un taux d'inflation légèrement supérieur à 1,0 % en moyenne annuelle. Comme le risque de déflation s'accroîtra au deuxième semestre si la croissance économique reste faible, il faut s'attendre à une nouvelle baisse des taux d'intérêt du côté de la BNS. L'injection de liquidités importantes dans les marchés, associée à un développement modéré des capacités et à la forte baisse des prix des matières premières comporte un risque à moyen terme. Dans l'éventualité d'une reprise de la croissance, des difficultés d'approvisionnement et de production à court terme pourraient provoquer des hausses de prix importantes. La banque centrale aura la tâche, difficile, de retirer à temps du système les liquidités excessives.

Graphique 2



Il faut souligner que les perspectives conjoncturelles ont été établies sur la base de la situation actuelle. Les risques conjoncturels restent très importants. Si les turbulences sur les marchés financiers s'intensifient au lieu de se calmer peu à peu à la fin du premier trimestre 2009, comme nous le prévoyons, on assistera à une spirale descendante incontrôlée en raison de la raréfaction des crédits aux Etats-Unis et en Europe. De même, si le franc suisse s'appréciait fortement, cela assombrirait nettement les perspectives conjoncturelles pour la Suisse.

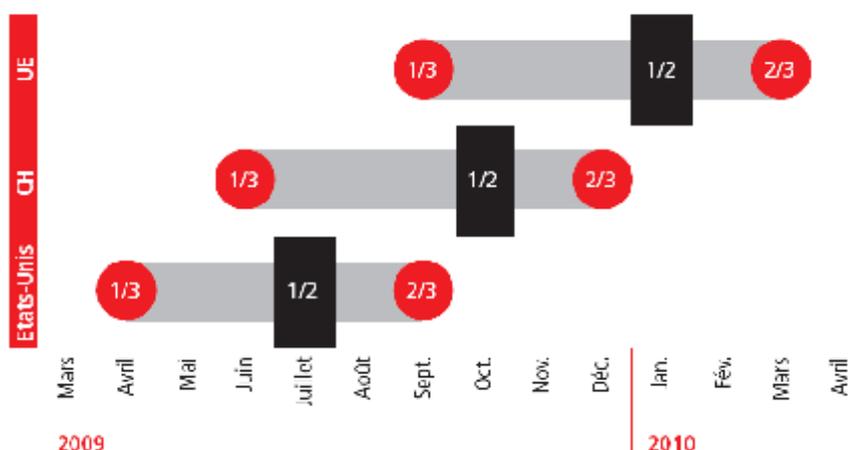
Quand la croissance reviendra-t-elle ?

Il paraît évident que les conséquences de la crise des marchés financiers freinent considérablement la croissance des marchés mondiaux. L'incertitude porte essentiellement sur les deux questions suivantes : combien de temps durera la phase de ralentissement ? Quand la croissance reviendra-t-elle ? L'illustration ci-dessous schématise les prévisions des dirigeants d'entreprises membres individuelles ou via une association faîtière. Un tiers des dirigeants partent du principe que la croissance redémarrera aux Etats-Unis en avril 2009. Ils sont 50 % à penser que la croissance sera de retour entre avril et juillet 2009 et les deux tiers des personnes interrogées pensent que ce sera le cas d'ici à septembre 2009. En d'autres termes, les deux tiers des dirigeants interrogés considèrent qu'aux Etats-Unis la tendance s'inversera entre avril et septembre de l'année prochaine. On notera surtout que, selon ces prévisions, la Suisse renouera avec la croissance plus tard. La tendance devrait s'inverser entre juin et décembre 2009. Pour l'UE, la reprise économique se fera attendre bien plus longtemps : les deux tiers des dirigeants interrogés prédisent le retour de la croissance pour la période entre septembre 2009 et mars 2010 seulement.

D'un point de vue historique, les cycles conjoncturels de la Suisse et de l'UE sont généralement similaires, mais parfois la reprise survient d'abord dans l'UE. Dans le cas présent, cependant, la Suisse se trouve dans une situation plus avantageuse. Contrairement à d'autres pays européens, nous ne sommes pas aux prises avec les conséquences d'une bulle immobilière. A l'exception de quelques régions, on ne s'attend pas à d'importantes corrections de prix dans le secteur de l'immobilier. On ne constate pas non plus de raréfaction des crédits. Seules quelques PME se plaignent d'une détérioration des conditions de crédit. Le volume des crédits a même augmenté en Suisse. En outre, l'économie suisse est très diversifiée et très présente sur tous les marchés importants. C'est pourquoi on peut s'attendre à ce que la phase de ralentissement soit plus courte et moins prononcée en Suisse que dans l'UE.

Graphique 3

Quand reviendra la croissance ?



L'économie mondiale continuera de panser les plaies provoquées par la crise des marchés financiers bien après 2009. La mauvaise posture économique de l'UE est particulièrement problématique pour l'économie suisse. En 2010, les pays dont le secteur immobilier connaît des difficultés ne seront pas encore remis des conséquences d'une baisse des prix. Dans l'ensemble, la reprise économique se fera attendre dans l'UE. Elle ne se produira qu'en 2010 pour la majorité des pays. Par conséquent, l'économie suisse doit s'attendre à ce que les impulsions économiques en provenance de l'extérieur restent faibles également en 2010. De ce fait, le taux de croissance du PIB helvétique sera limité en 2010 et restera vraisemblablement nettement inférieur au taux de croissance potentiel.